

## En bref

## L'ORGE DE PRINTEMPS A LE PLUS SOUFFERT

**Canicule** L'orge de printemps a le plus souffert du pic de chaleur autour d'une diagonale allant de l'Espagne aux pays baltes, a indiqué le 5 juillet le service de prévisions Mars de la Commission européenne. En France, les conséquences sur les céréales d'hiver devraient être limitées, car la plupart des cultures atteignent la fin du remplissage des grains, d'après la Commission.

## 50

Une cinquantaine de parlementaires Les Républicains dont le député et candidat à la présidence du parti Guillaume Larrivé disent « non à l'accord UE-Mercosur », qualifiant ce traité commercial d'« erreur économique et horreur écologique », dans une tribune publiée dans le Parisien le 7 juillet. Pour les élus LR signataires de la tribune cet accord « est contraire à l'intérêt national ». « Comment justifier d'imposer toujours plus de normes aux éleveurs français, tout en ouvrant nos portes à des productions agricoles qui ne les respectent pas ? », interrogent notamment les parlementaires. Ils plaident pour « créer une barrière écologique aux frontières de l'Europe pour empêcher l'importation depuis des pays qui ne respectent pas nos standards environnementaux ».

## LE SOLDE AGROALIMENTAIRE FRANÇAIS NÉGATIF AVEC L'UNION

**Économie** En déclin depuis 2012, le solde agroalimentaire français avec les pays de l'Union européenne est devenu, en 2018, négatif, rapporte l'économiste de l'Inra, Vincent Chatellier. Ce solde est passé de 6,3 Md€ en 2011 à 278 M€ en 2017, avant de devenir symboliquement négatif en 2018, à -294 M€. À l'inverse, le solde commercial vis-à-vis des pays hors UE est resté stable depuis 2011, après avoir presque triplé à la fin des années 2000. Symbole de ce déclin : les produits laitiers, dont le solde avec l'UE est passé de 1,79 Md€ en 2011 à 369 M€ en 2018.

## Garder la tête froide

Les médias et notamment les réseaux sociaux, exercent une action psychologique forte sur les acteurs des marchés agricoles.

## MARCHÉS

En assurant à un événement un retentissement excédant la réalité, les réseaux sociaux affectent aussi bien les comportements que les jugements, et introduisent un biais porteur de volatilité. Ce système est plébiscité par les marchés financiers qui sont à la recherche d'une rentabilité aux abonnés absents depuis trop longtemps. Un marché stable étant par nature peu rémunérateur, il convient de lui trouver des « agents perturbateurs ». Il s'agit donc de faire « monter la sauce », quitte à embarquer dans une histoire, des acteurs économiques qui préfèrent avoir tort tous ensemble qu'aller seuls au bout de leurs convictions.

## Chacun y va de son scénario catastrophe

L'exemple du « weather market »<sup>(1)</sup> nord-américain et de son omniprésence dans les analyses de marché du soja et du maïs depuis plusieurs mois, est significatif. Avec les trombes d'eau qui se sont abattues sur la Corn Belt américaine depuis mars, tous les yeux se sont braqués sur les États-Unis, et chacun y est allé de son scénario catastrophe quant aux surfaces semées et au report possible des maïs sur le soja. Chaque jour amenait son lot d'inquiétudes, savamment relayé par les bulletins de marché et les vidéos d'inondations. Les investisseurs, qui avaient vendu des contrats à découvert<sup>(2)</sup>, se sont rués sur le marché à terme de Chicago pour les racheter, faisant grimper les prix. Avec un peu de recul, on pouvait pourtant s'apercevoir que même dans le pire des scénarios proposés, la situation américaine restait plus lourde que la moyenne quinquennale. Et que c'est bien la météo de cet été et son impact sur les rendements, qui aura le dernier mot. Mais surtout, c'était oublier, que depuis plusieurs mois, ce sont des tombereaux de maïs qui déboulent sur le marché mondial, en provenance de l'Argentine, du Brésil et d'Ukraine...

Le 28 juin, l'USDA a mis « KO » les marchés en présentant les résultats d'une enquête menée début juin auprès des farmers américains. Très loin des attentes, elle montre que ceux-



La larve de *Spodoptera frugiperda* a été détectée en Chine. Elle pourrait faire des ravages dans ce pays où la production de maïs représente 23 % de la récolte mondiale.

IL EST IMPORTANT DE SUIVRE LA MÉTÉO ESTIVALE QUI SERA LA CLÉ DU BILAN AMÉRICAIN.

## 18 PROVINCES CHINOISES ATTEINTES

La légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*), est un insecte, qui au stade larvaire, s'attaque principalement au maïs. Détecté pour la première fois en Afrique début 2016, il s'est étendu depuis à l'Inde. Récemment, c'est la Chine (18 provinces et municipalités à ce jour) et une partie de l'Asie qui ont été atteintes. Le ministère chinois de l'Agriculture va allouer 72 millions

de dollars à la lutte contre l'insecte pour sécuriser sa production de céréales. Taiwan est aussi en alerte maximale, après la découverte de l'insecte en juin dans les champs du nord-ouest de l'île. Attention donc aux ravages que pourraient causer la chenille au maïs chinois, dont la production 2019 est attendue à 254 Mt soit 23 % de la récolte mondiale...

reconduira un nouveau sondage dans 14 États cet été, pour confirmer ou infirmer ces estimations le 12 août prochain. Les traders vont donc travailler avec ces chiffres pour l'instant, sachant que la grande incertitude concernera surtout le rendement, plus impactant sur la production finale que les surfaces récoltées. En prenant la surface actuelle de 91,7 M acres de maïs et en faisant varier le rendement de 160 à 180 boisseaux (bu)/acre, nous obtenons une fourchette de production de 340/382 Mt. L'amplitude est grande, mais rappelons-nous que les stocks américains atteindront au moins 56 Mt de tonnes en septembre alors que la moyenne sur 10 ans est de 40 Mt, et surtout que la demande pour le maïs américain en 19/20, risque d'être faible, laissant le report de stock à 47 Mt en première lecture (basée sur le rendement de 166 bu/acre de l'USDA) avec un ratio stocks/consommation de 13,1 % vs 12 % sur 10 ans. Il est donc important de suivre la météo estivale qui sera la clé du bilan américain.

Mais il faut aussi comprendre que la croissance progresse de moins en moins vite, les flux

aussi, et les stocks s'accumulent chez les exportateurs face à une demande plus atone qu'imaginée. Et comme les projecteurs des analystes restent désespérément tournés vers l'offre plus que vers la consommation, les vendeurs s'en remettent à la météo pour espérer une cure d'amaigrissement des bilans agricoles. Il existe cependant, des sujets moins médiatiques à suivre, et notamment la progression d'un insecte ravageur (voir ci-contre) en Chine, seul pays où la consommation progresse fortement chaque année.

## Prendre du recul

Prendre du recul sans céder aux sirènes de l'instantanéité est donc indispensable face au décalage entre un fait et son traitement médiatique. C'est un peu comme cet engouement pour les Bleues, exacerbé par les chaînes télévisées qui y ont investi beaucoup d'argent... On se croirait presque obligé d'aimer le foot...

Patricia Le Cadre, Céréopa

<sup>(1)</sup> Marché lié à la météo.

<sup>(2)</sup> Être short signifie que l'on vend des contrats que l'on n'a pas en misant sur un rachat moins cher.

<sup>(3)</sup> Procédure d'empêchement de semer qui déclenche les assurances.